

FILMER A SERIEN

✖✖✖ = excellent
 ✖✖ = bon
 ✖ = moyen
 ✖ = mauvais

Commentaires:

ja = Joël Adami
 sh = Susanne Hangarter
 tj = Tessie Jakobs
 lm = Raymond Klein
 is = Isabel Spigarelli
 ft = Florent Toniello
 dw = Danièle Weber

Petit mais costaud

Chères lectrices, chers lecteurs,

Avec l'adoption de la nouvelle loi sur l'aide à la presse, le modèle de financement du woxx se transforme. Si de nouvelles possibilités s'offrent à nous, nous devons aussi repenser la structure actuelle du magazine. C'est par notre partie cinéma que nous commençons : le programme en sera désormais axé sur les nouvelles sorties, les événements spéciaux et la Cinémathèque. Comme d'habitude, vous pourrez trouver les horaires complets sur notre site woxx.lu, rubrique Kultur. Bientôt, vous bénéficierez également d'un calendrier entièrement repensé qui privilégiera la qualité à la quantité. L'équipe de l'agenda woxx

Klein aber fein

Liebe Leser*innen,

mit der Verabschiedung des neuen Pressehilfegesetzes verändert sich das Finanzierungsmodell der woxx. Das eröffnet neue Möglichkeiten, drängt uns aber auch dazu die aktuelle Heftstruktur zu überdenken. Den Anfang macht die Rubrik Film: Wir präsentieren Ihnen ab sofort ein Kinoprogramm, das sich auf Neuerscheinungen, Sonderveranstaltungen und das Programm der Cinémathèque konzentriert. Die Spielzeiten finden Sie wie gehabt auf woxx.lu. Freuen Sie sich schon bald über einen neuen Kalenderteil, der Qualität vor Quantität stellt. Ihr Team der woxx-Agenda

KINO | 15.10. - 19.10.



Le « lifelong learning » au sens littéral : le documentaire « Gogo » suit une femme de 94 ans qui termine sa dernière année d'école. À voir ces samedi 16 et dimanche 17 octobre à 17h à l'Utopia.

extra

CINÉAST

Central and Eastern European Film Festival

Ancien Cinéma, Cinémathèque, Utopia, Kinopolis Belval et Kirchberg, Kinosch, Neimenster, jusqu'au 24.10.

Informations et programme complet : cineast.lu

Boris Godunov

USA 2021, opera by Modest Mussorgski, conducted by Stephen Wadsworth. Starring René Pape, Ain Anger and David Butt Philip. 160'. O.v. + st. Live broadcast from the Metropolitan Opera, New York.

Kinopolis Belval and Kirchberg, Utopia, 18.10 at 13h45.

René Pape, the world's reigning Boris, reprises his overwhelming portrayal of the tragic tsar caught between grasping ambition and crippling paranoia.

Gogo

F 2019, documentaire de Pascal Plisson. 87'. V.o. + s.-t. Tout public.

Utopia, 16.10 et 17.10 à 17h.

Une grand-mère vivant dans un petit village kenyan termine sa dernière année d'école primaire à l'âge de 94 ans.

Honsla Rakh

IND 2021 by Amarjit Singh Saron. Starring Diljit Dosanjh, Sonam Bajwa and Shehnaaz Gill. 145'. O.v. + eng. st. From 6 years old.

Kinopolis Kirchberg, 16.10 at 16h45.

What happens when a lovable, rooted, desi, Punjabi young man, who's a single father with a seven year old boy attempts to find love again, find a mom for his son, crosses paths with his ex who comes back into the city after a seven year gap?

vorpremiere

Hinterland

A/L 2021 von Stefan Ruzowitzky. Mit Murathan Muslu, Liv Lisa Fries und Max von der Groeben. 109'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Scala, 19.10. um 19h30.

Der Polizist und Kriminologe Peter Perg kehrt 1920 nach sieben Jahren als Kriegsgefangener nach Wien zurück. Dort muss er feststellen, dass ein Serienkiller es auf seine ehemaligen Kameraden abgesehen hat. Daraufhin nimmt er die Ermittlungen auf und macht sich auf die Suche nach dem Täter. Währenddessen wird er in einer düsteren Welt, in der seine Glaubenssysteme zerstört sind, von seiner Vergangenheit eingeholt.

Ron's Gone Wrong

USA/GB/CDN 2021, Animationsfilm von Sarah Smith und Jean-Philippe Vine. 107'. Für alle.

KINO

Kinepolis Belval, 16.10. und 17.10. um 14h15, Kinepolis Kirchberg, 17.10. um 14h15

Barney ist gerade, was soziale Kontakte anbelangt, ein etwas unbeholfener Teenager. Um so mehr freut er sich über seinen neuen, sprechenden, laufenden besten Freund Ron, ein vorkonfigurierter Roboter. Ron verfügt über herrliche Fehlfunktionen, die die beiden in Zeiten von Social Media auf eine actiongeladene Reise schicken, auf der sie mit den wunderbaren Wirrungen wahrer Freundschaft zurechtkommen müssen.

wat leeft un

Bigger Than Us

F 2020, documentaire de Flore Vasseur. 95'. V.o. + s.-t. Tout public.

Utopia

Le parcours de Melati Wijsen, qui décide de faire le tour du monde à la rencontre de jeunes militantes. Comme elle, elles ont déjà réussi à avoir un impact dans leur domaine grâce à leurs convictions et leur détermination.

Eiffel

F 2021 de Martin Bourboulon. Avec Romain Duris, Emma Mackey et Pierre Deladonchamps. 109'. V.o. À partir de 6 ans.

FILMTIPP

No Time to Die

„No Time to Die“ sticht innerhalb der Bond-Reihe heraus: Nie zuvor zeigte sich der Held so verletzlich und war der Cast so divers; die Dialoge sind überraschend humorvoll. Ansonsten aber funktioniert der handwerklich einwandfreie Actionstreifen nach gewohnten Mustern. Ein gebührender Abschluss für den aktuellen Bond-Darsteller Daniel Craig.

Tessie Jakobs

GB/USA 2020 von Cary Joji Fukunaga. Mit Daniel Craig, Léa Seydoux und Rami Malek. 163'. Ab 12. In fast allen Kinos.



Kinepolis Belval et Kirchberg, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Orion, Prabeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Alors qu'il vient juste de terminer sa collaboration sur la statue de la Liberté, Gustave Eiffel est au sommet de sa carrière. Le gouvernement français veut qu'il crée quelque chose de spectaculaire pour l'Exposition universelle de 1889 à Paris, mais il ne s'intéresse qu'au projet de métropolitain. Tout bascule lorsqu'il recroise son amour de jeunesse. Leur relation interdite le fera changer l'horizon de Paris pour toujours.

Fireman Sam: Norman Price and the Mystery in the Sky

GB 2020, Animationsfilm von Greg Richardson. 59'. Fr. Fassung. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Pontypandy bekommt eine neue Polizeiwache, die von der Chefin, Polizeihauptmeisterin Rose Ravani, feierlich eingeweiht wird. Aber Polizist Malcolm ist bei aller Freude doch ein wenig betrübt, denn im Gegensatz zur großen Stadt gibt es im kleinen Pontypandy keine aufregenden Kriminalfälle und geheimnisvollen Rätsel zu lösen. Das ändert sich beides schlagartig, als ein mysteriöser „Fliegender Mann“ auftaucht.

Io sto bene

I/L/B/D 2020 de Donato Rotunno. Avec Renato Carpentieri, Alessio Lapice et Sara Serraiocco. 94'. V.o. + s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Kinoler, Kursaal, Scala, Starlight, Utopia, Waasserhaus

Prabeli, 15.10 à 20h, Sura, 16.10 à 20h15 et Kulturhuuf, 18.10 à 20h : en présence de l'équipe du film

En plein deuil de sa femme, Antonio est hanté par les images de sa terre d'origine, l'Italie. Leo, à la recherche d'un avenir hors de son pays, croise son chemin. Un jeu de miroirs entre le vieil homme et la jeune femme nous permet de voyager dans le temps et d'imaginer un horizon plus serein pour tous les deux.

✘ L'Italie d'aujourd'hui et le Luxembourg d'hier, ou bien est-ce le contraire ? La coproduction italo-luxembourgeoise de Donato Rotunno, mêle avec tendresse les époques et les intrigues de façon plus ou moins réussie. (ft)

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Appel de candidatures

Procédure : européenne concurrentielle avec négociation

Type de marché : services

Réception des offres ou des demandes de participation :

Date limite : 16/11/2021 - Heure : 16 :00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Appel à candidatures pour architectes-paysagistes dans l'intérêt du lycée technique d'Ettelbruck - réaménagement et extension de l'ancien lycée technique agricole.

Description succincte du marché :

Appel à candidatures en vue de la conclusion d'un marché dans le cadre de la planification des aménagements extérieurs d'un lycée existant avec une surface totale de terrain d'environ 3,7 ha.

Marché négocié pour les services d'architecte-paysagiste.

La version intégrale de l'avis

n° 2102014 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 10/11/2021 - Heure : 10 :00

Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux de modernisation de l'éclairage de l'aréna à exécuter dans l'intérêt du Centre national sportif et culturel d'Coque à Luxembourg.

Description succincte du marché :

Démontage de l'éclairage existant sur passerelle, installation du nouvel éclairage à projecteurs LED, confection de nouveaux tableaux et câblage de distribution.

Le début des travaux sur chantier est prévu pour début juillet 2022. Le délai global est de 130 jours ouvrables à compter de la notification de la commande. Les travaux sont adjudgés en bloc à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 07/10/2021

La version intégrale de l'avis n° 2101989 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

KINO

Le loup et le lion

F 2021 de Gilles de Maistre.
Avec Molly Kunz, Graham Greene et
Charlie Carrick. 99'. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg

À la mort de son grand-père, Alma, jeune pianiste de 20 ans, revient dans la maison de son enfance, perdue sur une île déserte du Canada. Là, tout bascule quand un louveteau et un lionceau en détresse surgissent dans sa vie. Elle choisit de les garder pour les sauver, et l'improbable se produit : les animaux grandissent ensemble et s'aiment comme des frères. Mais ce monde idéal s'écroule lorsque le secret est découvert.

The Last Duel

USA/GB 2021 von Ridley Scott.
Mit Matt Damon, Adam Driver und
Jodie Comer. 152'. Ab 12.

**Kinepolis Belval und Kirchberg,
Kulturhuof Kino, Le Paris, Orion,
Prabbeli, Scala, Starlight, Sura,
Utopia**

Marguerite de Carrouges beschuldigt den Knappen Jacques Le Gris, sie vergewaltigt zu haben. Ihr Mann, der Ritter Jean de Carrouges, bringt die Klage vor den König. Charles VI. sieht für den Disput der Parteien nur eine Lösung: ein gerichtlicher Zweikampf auf Leben und Tod.

Venom: Let There Be Carnage

USA 2021 von Andy Serkis.
Mit Tom Hardy, Woody Harrelson und
Michelle Williams. 97'. Ab 12.

**Kinepolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuof Kino, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**

Nach dem Triumph über Riot haben sich Eddie Brock und sein außerirdischer Parasit auf einige Verhaltensregeln geeinigt. Während Venom am liebsten durchgehend Bösewichte verspeisen würde, möchte Eddie nun unbedingt seine Karriere als Journalist wieder in Gang bringen. Da kommt ihm der Serienmörder Cletus Kasady gerade recht. Doch als dieser sich bei seiner Hinrichtung in den brutalen Carnage verwandelt, muss Venom einschreiten.

FILMKRITIK



La bipolarité aide-t-elle Damien dans son art ? En tout cas, il se méfie de son traitement.

DANS LES SALLES

Les intranquilles

Florent Toniello

Après « L'économie du couple », Joachim Lafosse poursuit son exploration cinématographique de la vie familiale avec « Les intranquilles », qui aborde les problèmes liés à la bipolarité. Un film intelligent et bien mené, avec deux interprétations en phase.

Ce serait presque une scène de vacances idyllique, avec un père et son fils sur une mer turquoise. Mais tout bascule lorsque Damien décide de rentrer à la nage, laissant Amine, âgé d'une dizaine d'années, ramener seul le bateau à bon port. Sur la rive, Leïla, la mère, se fait un sang d'encre. On est tombé en quelques plans de l'autre côté de la « normalité » psychique. Toujours au bord de l'internement, Damien alternera moments de complicité familiale touchante, périodes d'intensité créative - il est artiste peintre -, mais aussi crises d'exaltation malvenues, comme lorsqu'il porte un panier entier de cupcakes aux élèves de la classe de son fils en plein cours.

« Les intranquilles » n'est cependant pas un film sur la bipolarité d'un personnage : ce qui intéresse Joachim Lafosse, ce sont plutôt les effets délétères de celle-ci sur une famille. On assiste ainsi au lent délitement des relations du couple. On découvre

le regard de plus en plus atterré et pourtant plein d'amour d'un fils qui comprend que son père est à la dérive. On souffre avec Leïla, qui, cherchant à éviter les séjours à l'hôpital de Damien, essaie de recréer le cocon familial dont elle a toujours rêvé. Le titre même du long métrage lui refuse cette tranquillité : des troubles bipolaires, on ne guérit pas vraiment, le traitement est à vie.

Du cinéaste, on savait déjà depuis « L'économie du couple » qu'il porte un regard empathique sur les relations familiales, même perturbées. Ici, il se laisse le temps d'installer son histoire, de la modeler lentement mais sûrement. Le rythme du film s'accélère lors des crises de Damien : la caméra s'attache à ses gestes quand il peint avec fureur, au comble de son inspiration. On comprend que s'il ne veut pas prendre le lithium de son traitement - une source de conflit récurrente avec sa femme -, c'est qu'il a peur de perdre cette capacité artistique qui constitue sa raison d'être.

Magistral, Damien Bonnard rend parfaitement le double pôle du caractère de son personnage, dans une performance qui aurait pu être saluée à Cannes, où le film a été présenté. Leïla Bekhti, quant à elle,

apporte une intensité lumineuse à ce rôle de femme qui ne veut pas renoncer à préserver l'homme qu'elle aime. On remarquera d'ailleurs que les noms des personnages principaux collent à ceux de leurs interprètes. Peut-être faut-il y voir un clin d'œil au réel, Joachim Lafosse étant lui-même fils de bipolaire. Autre personnage avec cette caractéristique, l'amie de Leïla, Colette, est jouée par Colette Kieffer, comédienne active sur les scènes grand-ducales. Le film a en effet été cofinancé par le Film Fund, et d'autres visages (ou lieux) connus peuvent y être découverts.

Si « Les intranquilles » n'échappe pas à un certain nombre de répétitions inhérentes au cycle des crises qui saisissent Damien, il parvient cependant à maintenir la tension et l'attention deux heures durant. Pas un mince exploit avec ce thème. L'osmose manifeste de ses deux interprètes principaux et la prépondérance de leurs personnages dans le scénario poussent pourtant un peu en retrait la figure du fils, joué par un sympathique Gabriel Merz Chammah. C'est peut-être là le seul regret qu'on pourrait formuler. Mais un petit regret alors... pour un grand film.

Aux Prabbeli, Starlight, Sura et Utopia.

STREAMING - SERIEN

COPYRIGHT: FX NETWORK



Betretene Gesichter stehen in der dritten Staffel von „Pose“ an der Tagesordnung: Die Macher*innen stürzen ihre Figuren von einem Drama ins nächste, was für das Publikum auf Dauer anstrengend ist.

SERIENFINALE

Genug von „Pose“

Isabel Spigarelli

Ende September veröffentlichte Netflix die dritte und letzte Staffel der erfolgreichen Serie „Pose“, die in der queeren Szene News Yorks der 1990er-Jahre spielt. Es ist ein kitschiges Desaster zwischen Tüll und Tränen.

„Ich wollte den richtigen Schlusspunkt finden“, sagte Steven Canals, Macher von „Pose“, im September im Interview mit der Frankfurter Allgemeinen Zeitung über das Finale der Serie. Den „richtigen Schlusspunkt“ hat Canals eindeutig nicht gefunden, denn leider kommt das Ende seiner Serie mit zu viel Drama und schwer nachvollziehbaren Szenen daher.

Die dritte Staffel spielt im Jahr 1994, dem Höhepunkt der Aids-Krise. Die Ballroom-Szene, Mittelpunkt der vorangehenden Staffeln, ist für die meisten Figuren in den Hintergrund gerückt. Sie haben andere Karrierewege eingeschlagen: Blanca (MJ Rodriguez) assistiert den Krankenpfleger*innen auf der Aids-Station, Elektra (Dominique Jackson) betreibt eine Hotline für Telefonsex, Angel (Indya Moore) und Papi (Angel Bismark Curiel) arbeiten in der Modebranche, Ricky (Dyllón Burnside) tourt als Backgroundtänzer und Pray Tell (Billy Porter) zieht

sich aus gesundheitlichen Gründen aus der Ballroom-Szene zurück. Ein Schicksalsschlag bringt die Familie punktuell wieder aufs Parkett, wo es inzwischen Preisgelder zu den Plastiktrophäen zu gewinnen gibt.

Es steht außer Frage, dass „Pose“ einen wichtigen Beitrag zur Aufarbeitung queerer Kultur und Geschichte leistet. Die Serie entführt in der ersten und zweiten Staffel in die New Yorker Ballroom-Szene der 1980er-Jahre, in der viele junge LGBTIQ+ Menschen Zuflucht fanden – besonders nicht-weiße Jugendliche. Die Schauspieler*innen sowie die Autor*innen sind größtenteils auch fernab der Kamera trans, queer, Schwarz oder Latino, was bedauerlicherweise sonst eher selten ist. Billy Porter erhielt 2019 als erster Schwarzer schwuler Mensch den Emmy Award in der Kategorie „Bester Hauptdarsteller“. 2021 wurde MJ Rodriguez als erste trans Hauptdarstellerin für die begehrte Auszeichnung nominiert.

Die dritte Staffel allerdings hat höchstens einen Preis für das meiste Drama pro Episode verdient. Keine der acht Folgen kommt ohne emotionale Zusammenbrüche und tränenreiche Dialoge aus. Die Macher*innen drücken nicht nur auf die Tränendrüse,

sie setzen sich regelrecht darauf und bleiben bis zum letzten Abspann sitzen. Zwischendurch tauchen verstorbene Figuren wieder auf und schwingen emotionale Reden, was die woxx bereits in der zweiten Staffel verstörend fand, und es gibt schnulzige Gesangseinlagen, die an Kitsch nicht zu überbieten sind. Das alles auf Kosten des Sehvergnügens: es fällt schwer, sich auf die eigentliche Handlung zu konzentrieren.

Noch dazu reproduziert die Serie heteronormative Klischees: Ein queeres Hochzeitspaar heiratet nach traditionellen Bräuchen. Die Braut trägt weiß, der Bräutigam einen Anzug. Das Paar verbringt die Zeit vor der Eheschließung in Gruppen, die nach Frau und Mann aufgeteilt sind. Dabei sticht immerhin ein starker Monolog über toxische Männlichkeit heraus. Abgesehen davon will die Hochzeitsszene aber nicht so recht zu einer Gemeinschaft passen, die sich durch ihren Bruch und das Karikieren von heteronormativen Normen auszeichnet. Der einzige „Bruch“ ist der, dass jede Gästin ein Hochzeitskleid trägt, weil alle trans Frauen an dem Tag das Recht haben sollen, sich wie eine Braut zu fühlen.

Canals und sein Team haben sich eigenen Aussagen nach bewusst dafür

entschieden, nach der dritten Staffel einen Schlusstrich zu ziehen, unter anderem, weil sie die Handlung nicht künstlich in die Länge ziehen wollten – und dafür ist man ihnen, trotz aller Verdienste, am Ende der dritten Staffel dankbar.

Auf Netflix.